Leçon : François Mitterrand est président de 1981 à 1995

I. LE PREMIER SEPTENNAT DE F. MITTERRAND (81-88)

A. « *Changer la vie* » : les ministères de Pierre MAUROY (1981-84)

Les **communistes** (4 ministres) participent à ce gouvernement (leur dernière participation remontait à 1947 aux débuts de la IV^{ème} République).

De **grandes réformes** sont mises en œuvre : abolition de la peine de mort, augmentation du SMIC, retraite à 60 ans, 39 heures/hebdo. ,5 semaines de congés payés/ an, décentralisation, nationalisations, embauche de fonctionnaires.

L'**échec** de P. Mauroy est surtout **économique** : l'accroissement de l'inflation et du déficit budgétaire provoquent 4 dévaluations du franc. C'est l'époque (vers 1983) où le **Front National de J-M Le Pen** commence sa percée. L'**opposition** de droite (RPR-UDF) s'organise et manifeste sa force lors des grandes manifestations pour l'école privée (1984). Ces manifestations entraînent le remplacement de P. Mauroy

B. *Une relance ? Le gouvernement de Laurent FABIOUS (84-86)*

Ce gouvernement est constitué sans participation communiste. Un contexte économique plus favorable. Mais les **manœuvres du Président** sont un coup au crédit de la gauche : 1985: le scandale du *Rainbow Warrior*¹, 1985 : scrutin proportionnel pour que le FN puisse avoir des députés en 1986 et gêner ainsi la droite

C. *La 1ère cohabitation : J CHIRAC (1986-1988)*

1. Les élections législatives de mars 1986...

Ont lieu au scrutin **proportionnel**². La majorité bascule à droite (RPR-UDF) même si le PS reste le 1er parti de France. Le PC poursuit son déclin commencé en 1981. Le scrutin permet au FN d'obtenir 35 députés !

2. Le gouvernement Chirac

Le gouvernement **privatise** des entreprises d'Etat (TF1, ..), lutte contre le terrorisme (attentats en 1986) et contre l'immigration clandestine. Le **chômage baisse**. La **crise sociale et étudiante** de la fin 1986 remet en cause l'élan réformateur du 1er Ministre.

3. Les élections présidentielles de 1988

Principaux candidats³ : JM Le Pen (FN), **J. Chirac (RPR)**, Raymond Barre (UDF), **F. Mitterrand (PS + MRG)**, André Lajoinie (PCF).

¹ Navire de Green Peace coulé dans un port Néo zélandais par les services secrets français.

² Ce mode de scrutin favorise les petits partis et limite la poussée des grands partis à la différence du scrutin majoritaire pratiqué depuis 1958.

³ En **gras** : présent au second tour, **gras + souligné**: élu Président

II. LE SECOND SEPTENNAT DE F. MITTERRAND (1988-1995)

A. *Le gouvernement de Michel ROCARD (88-91)*

1. **L'Ouverture et la dissolution**

Le Président Mitterrand se dit prêt à gouverner avec des personnalités de la droite modérée. Il nomme un socialiste modéré et rigoureux (M. Rocard) 1er ministre. La droite refuse cette **ouverture**. **L'Assemblée** est donc **dissoute**. Le PS et la gauche n'obtiennent qu'une majorité relative.

2. **Les problèmes de la gauche**

C'est le début des grands **scandales** mêlant l'argent et la politique (Roger-Patrice Pelat, ami du Président, Alain Boubilil chef de cabinet de Pierre Bérégovoy). La politique de rigueur de M.Rocard est vivement critiquée à gauche et se heurte à des **mouvements sociaux** très durs à l'automne 1988 (grèves infirmières, Poste, RATP,...)

3. **L'apogée du Mitterrandisme**

De **grands travaux** (Très Grande Bibliothèque, Grande Arche, Opéra Bastille,...) sont effectués à Paris. La capitale accueille en 1989 les festivités organisées pour le bicentenaire de la Révolution française.

D'août 1990 à mars 1991, une majorité de Français fait bloc derrière le Président Mitterrand dans la crise puis la **1^{ère} guerre du Golfe** (janvier-mars 1991). Cette belle victoire des troupes française cache cependant mal l'alignement de la France sur les Etats-Unis et l'inadaptation de notre armée. Le 10 mai 1991, c'est le 10^{ème} anniversaire de la 1^{ère} élection de F Mitterrand qui est au sommet de sa carrière politique.

4. **Crise et gouvernements CRESSON et BEREGOVOY (91-93)**

Les gouvernements d'une femme, Edith CRESSON (pour la 1^{ère} fois) de 1991 à 1992 puis de Pierre BEREGOVOY (92-93) n'empêchent pas **l'usure accélérée** du pouvoir de la gauche socialiste. Pourquoi ?

D'abord **l'agitation** très dure des paysans et des routiers tandis que le mouvement des infirmières se poursuit.

Ensuite les **scandales** se multiplient autour du pouvoir : financement du PS, affaire du sang contaminé, les magouilles de Bernard Tapie (éphémère ministre de Bérégovoy), les mystérieux suicides des proches de F. Mitterrand : (P. Bérégovoy en 1993 et F. De Grossouvre à l'Élysée en 1994)

Enfin, dans un contexte international difficile, **la rapide montée du chômage** qui atteint et dépasse le chiffre de **3 millions de demandeurs d'emplois** en 1993 (année de récession = décroissance).

Le texte du référendum du 20 septembre 1992 porte essentiellement sur la monnaie unique européenne (Traité de Maastricht), même s'il est approuvé par une très large majorité d'hommes politiques, il n'est approuvé que de justesse par le peuple français.

B. La 2^{nde} cohabitation : Edouard BALLADUR (1993-95)

1. Les législatives de mars 1993... sont une sanction très dure contre le PS

Le PS est écrasé par un *raz de marée* de la droite UDF-RPR. Comme J. Chirac se tient en réserve, c'est Edouard Balladur (RPR) qui devient le 1er ministre de cette 2^{de} cohabitation.

2. La popularité d'E. Balladur (93-94)

Le 1er ministre donne une image de rigueur, de désintéressement et honnêteté qui le rend très populaire. Cette popularité lui donne l'idée de contester en 1995 l'Élysée à J. Chirac. Le gouvernement **privatise** pour combler le déficit public, change le code de la nationalité (**lois Pasqua**) et ménage les intérêts de la France dans les difficiles négociations du **GATT** avec les États-Unis.

3. Les difficultés du gouvernement Balladur

Le Président (très malade) est moins présent que sous la 1^{ère} cohabitation. Les critiques viennent surtout de J. Chirac qui se sent, à juste titre, trompé par E. Balladur. Des ministres sont impliqués dans des scandales et doivent démissionner. Le chômage recule très peu et le gouvernement est de plus en plus contesté.

4. L'élection présidentielle d'avril-mai 1995

J-M Le Pen (FN), **J. Chirac (RPR+qq UDF)**, E. Balladur (UDF + qq RPR), **Lionel Jospin (PS)**, Robert Hue (PCF)